

Mike Singleton

Notes de lecture

Stefania Consigliere, *Antropo-logiche*, Colibri, Milano, 2014 ; *Rizomi greci* (a cura di Pierro Coppo e Stefania Consigliere), Colibri, Milano, 2014, *Mondi multipli*, vol. 1 Oltre la grande partizione, vol 2 Lo splendore dei mondi, (a cura di Stefania Consigliere), Kaiek, Tricasse, 2014.

Sans me prendre pour Moïse, j'ai l'impression, un sentiment sans doute partagé par pas mal d'anthropologues de ma génération, que les jeunes qui nous ont suivi, en nous dépassant, sont entrés de plein pied dans une Terre Promise que nous avons vaguement entrevu au loin. A l'instar des adolescentes qui prennent actuellement comme allant de soi les acquis que les premières féministes se sont arrachées au moins les cheveux pour obtenir, les anthropologues non encore retraités goûtent à présent au miel du multiple<sup>1</sup> et boivent du lait a-logique et allologique comme si de rien n'était. Puisqu'elle s'imposait de toute évidence ethnographique, leurs aînés ne pouvaient guère faire autrement que de reconnaître l'existence interculturelle d'une pluralité phénoménale. « Phénoménale » car en plus d'apparaître époustouflante, cette diversité de peuples et de périodes était obvie. Mais de là à passer à cette promotion d'un pluralisme aussi positif que permanent qui s'impose désormais, il y avait un pas que mes propres maîtres à penser anthropologique ne pensaient même pas à prendre. Ne voulant pas revenir à la dichotomie dénigrante entre mentalité primitive et la rationalité moderne, ils parlaient de variations plus ou moins parfaites ou pleines sur les mêmes thèmes transculturels et des structures univoques aux mêmes fonctions universelles. Après Auschwitz on ne pouvait guère faire autrement que d'affirmer l'égalité diachronique et synchronique de tous les hommes... même si certains s'étaient révélés économiquement, politiquement et religieusement plus égaux que d'autres.

C'était gentil et généreux, mais en désabsolutisant ainsi, du moins relativement, la Modernité occidentale on n'était pas encore sorti de l'auberge de l'absolutisation des relatifs occidentaux. Pourtant puisque les historiens et les anthropologues (à supposer qu'il faille les distinguer à ce point) commençaient à soupçonner, entre autres, qu'à proprement parler l'économie était née en France au XVIIIe siècle avec les Physiocrates, que la démocratie parlementaire fait fondamentalement problème et que la vraie religion était révélée, ce ne pouvait être que par des métaphores foncièrement ethnocentriques qu'il était possible (ce qui ne veut pas dire plausible) de parler d'économie pygmée, du roi sacré comme étant le précurseur du président républicain et de l'animisme comme une religion primitive.

Pour Stefania Consigliere, anthropologue de service à l'Université de Gênes, ce soupçon est devenu une certitude. L'apport de l'anthropologie académique plaide pour une logique humaine sans universaux univoques, à base d'une incompressible et irréversible multiplicité de mondes. D'où le titre de son livre et l'intentionnalité qui l'anime : par leur poids phénoménologique les logiques humaines inventoriées à chaud *in situ* et analysées à froid en chambre anthropologique, renvoient à

---

<sup>1</sup> Les deux volumes *Mondes Multiples* (un troisième sur l'histoire à contrecourant est promis) sont des anthologies de textes « anthropo-logiques » (dont certains inédits dont celui de votre humble serviteur) par Descola, Viveiros de Castro, Ingold, Stengers, Coppo, Latour, Santos-Granero, McCallum, Comaroff, Strathern, Holbraad et Singleton.

une pluralité de visions et de valorisations non pas d'un seul et unique Réel de Référence (le Monde tel que voulu par la divine Providence ou prévu par un Destin naturel), mais tout au plus par un matériel qui ne peut que donner diversement à penser et à faire puisque en mouvement perpétuel et mutation permanente.

C'est pourquoi ce livre épais, élégant et éloquent<sup>2</sup>, aurait pu tout aussi bien s'intituler *La Fin des Absolus*. Finie une Révélation qui, intrinsèquement surnaturelle serait absolument supérieure à toute autre religion purement naturelle – sans qu'il soit exclu qu'un Chrétien (ou un Musulman ou n'importe quel autre croyant... agnostique et athée inclus) puisse trouver que sa religion, incarnant à ses yeux ce qu'on a fait de mieux jusqu'ici en matière idéologique, représente du relativement absolu. Finie une Raison qui n'est que la rationalité rationaliste induite par l'intellectualisme gréco-latin et ignorée aussi bien par les « grandes » civilisations (dont la Chine) que par cultures plus modestes – sans pour autant qu'elles sombrent en conséquence dans le relativisme absolu du scepticisme spéculatif ou de la déraison émotive. Fini tout absolu divin ou humain : les théologiens faisant désormais de la théologie sans Dieu, le comble serait que les anthropologues absolutisent en principe l'anthropocentrisme quand les données ne parlent que d'un principe anthropique – le fait qu'il a fallu 15 milliards d'années pour voir émerger des conditions vitales nécessaire à l'apparition d'une espèce de notre gabarit, ne veut pas dire que tout a été fait en fonction de la vie éternelle de l'Homme. Logiquement il y a eu un avant de la logique humaine et il y aura un après. Finie la Nature comme un étalon essentiellement objectif dont la compréhension scientifique (en cours d'achèvement) permettrait de faire un tri décisif entre des éléments culturels naturellement valables et tous les autres destinés à disparaître en définitive puisque purement subjectifs (pour ne pas dire superstitieux ou stupides). Tout objet résultant du projet d'un sujet préformé et informé par son Projet sociohistorique, les objets répondant à des objectifs scientifiques ne sont pas plus ni moins des réalisations intra-culturelles que des objets d'art primitif, ou des artefacts moyenâgeux voire des artifices postmodernes. Puisque le principe de contradiction peut être contredit (et le fut déjà par Aristote, son inventeur<sup>3</sup>) il n'y a pas de raison de croire que même les plus « naturelles » des lois ( $2+2=4$  ou l'eau= $H_2O$ ) les plus profonds des slogans révolutionnaires (Liberté, Fraternité, Égalité) représentent des logiques et de langages ayant lieu absolument hors toute culture.

A 76 ans, que je le veuille ou pas, le temps s'approche pour moi de dire Adieu à l'Anthropologie<sup>4</sup>. La lecture de ce livre achevé et longuement annotée, je suis tenté de dire avec le vieux Siméon « *Nunc dimittis servum tuum* » : je pars en paix, car une anthropologie académique à la hauteur de la logique humaine que j'ai fini par faire la mienne, est apparue. « Bienheureux les pauvres... étudiants » de notre collègue (et amie) génoise (car ses 367 pages leur sont en partie destiné). Comme introduction

---

<sup>2</sup> Et j'ajouterais économique : *Antropo-logiche* ne coûte que 18 euro *Rizomi* 14 et chaque tome des *Mondi multipli* 19. Sans être casanière ou chauvine, l'Italie reste le pays du local (*il paese*), du « slow » et du « small » - il n'empêche j'aimerais bien qu'un économiste m'explique pourquoi la pléthore de petites maisons d'édition, sans lésiner sur la qualité, pratique des prix inférieurs de la moitié de ce qu'on doit payer pour l'équivalent monopolisé par quelques grandes hors la péninsule papale.

<sup>3</sup> C. Baracchi « Rizomi greci. Antichi tracciati, sentieri geo-psichichi, vie di terra e di cielo tra Oriente e Occidente » in *Rizomi greci*, p.157 – où on trouvera aussi des textes, érudits et interpellant, sur les logiques platoniciennes et la déconstruction du soi (L. Faranda), sur le pli piégeant de la logique à l'occidentale (S. Consigliere), sur la ruse comme un savoir égal sinon antérieur et supérieur à la raison grecque (S. Paravagna) et le non-lieu sociohistorique d'une inconscience dont le contenu mythique serait commune à tous les hommes quand il ne l'était déjà pas pour les Grecs eux-même (P. Coppo).

<sup>4</sup> Ce que d'ailleurs je viens de faire dans *Confessions d'un anthropologue*, L'Harmattan, Paris, 2015.

en aval aux acquis de notre discipline et en amont comme initiation à son intentionnalité identitaire, on ne pourrait guère rêver de mieux... et donc rêver qu'il puisse être rapidement traduit. Car à l'encontre de ce qui s'est passé au Nord des Alpes, en Italie il y a encore des hauts lieux de l'anthropologie où il va de soi de faire comme si la malheureuse dichotomie entre des sciences naturelles et des sciences humaines n'existait que suite à l'absolutisation induite de l'opposition entre Nature et Cultures. A l'instar de son « patron », le Professeur Antonio Guerci<sup>5</sup>, généticien d'origine mais anthropologue de cœur, son assistante maîtrise de manière critique et innovatrice (je serais enclin à dire « indisciplinée » plutôt qu' « inter- » ou « trans- » disciplinaire) tout ce que les sciences naturelles peuvent apporter aussi bien à la discipline qu'à une problématisation de l'humain.

Rien de plus énervant que des comptes rendus où les lacunes relevés dans un ouvrage ne renvoient qu'aux auteurs préférés et aux dadas idiosyncrasiques du critique. Il n'empêche que j'aurais aimé voir intégrées davantage dans ces *antropo-logiche* les logiques de l'éthologie et de l'ethnologie, de l'archéologie et de l'esthétique ; parmi les militants embrigadés par l'auteure pour sa désoccidentalisation du monde on pourrait inclure des esprits occidentaux qui, souvent à l'insu de leur plein gré, ont renoué avec cet animisme allologique et allophanique qui identifie en profondeur l'intentionnalité de pas mal de cultures « primitives » - je pense à cette altérité qui selon Levinas nous responsabilise *ab ovo ontologico*, à cet Esprit de Don que Marion encore plus que la mouvance du MAUSS pense être le phénomène primordial, et enfin au « Deep Ecology » d'un Naess & Cie qui voient les vivants tourner dans leurs ronds respectifs comme les anneaux du drapeau olympique et non pas comme des sections d'un cône culminant dans le sommet humain. Cette allologie non occidentale (de l'*Homo hierarchicus*) aurait pu peut-être aider Consigliere à replacer la problématique « pouvoir et domination » induite par l'écologie égalitariste du monde occidental (*Homo aequalis*) sur fond des (r)apports d'autorité (parents/enfants ; maître/disciple ; spécialiste/amateur etc.) à la base de ces asymétries foncièrement acceptables et non seulement acceptées faute de mieux, mais qui constituent le fin fond de la plupart des relations qui nous relient quotidiennement dans des réseaux conviviaux.

Enfin et surtout : si les logiques du passé et du présent humains sont admirablement analysées dans ces pages il y est explicitement peu question de avenir à nous tous. Jusqu'à peu il aurait été censé absurde dans le monde scientifique de demander ce qui se passait avant le Big Bang et ce qui arrivera après le Big Crunch. Si ces absolument absolus se voient désormais relativisés, *a fortiori* l'homme occidental doit-il logiquement se demander en l'absence d'un Commencement absolu et d'une Fin (peu de mythes de création et aucune élucubration eschatologique chez « mes » nomades konongo) si le multiple est un phénomène d'avenir ou pas. A l'encontre d'une logique occidentale, sacrée avant sa profanation récente, mais toujours à cheval sur le départ décisif (le vrai faux problème du chaînon manquant) et encore pressé d'arriver au dénouement définitif (l'Autre Monde de Porto Alegre), pas mal de logiques non occidentales savaient que nous venions de nulle part en particulier et que nous allions indéfiniment de l'avant. Peut-on multiplier sans fin des logiques humaines ou l'immondialisation en cours n'est-il pas la Fin (catastrophique) de l'Histoire (humaine) ? A mon âge la réponse risque de m'échapper. C'est à la génération Consigliere d'y penser et d'y remédier en

---

<sup>5</sup> Disciple du fameux professeur Antonio Scarpa, un des fondateurs de l'ethnomédecine, le professeur Guerci a hérité du *materia medica* cumulée par son prédécesseur lors ses multiples descentes sur des terrains tous azimuts – le tout sera bientôt mis à la disposition du grand public dans une nouvelle espace muséale sur les quais de l'ancien port de Gênes (en attendant il est visible sur le web : [www.etnomedicina.unige.it](http://www.etnomedicina.unige.it)).

inventoriant, justement, des alternatives qui ont été et pourraient se révéler encore moins apocalyptiques que la seule logique occidentale.